

jda!

#970

Journal d'Amiens et d'Amiens Métropole | 27 janvier - 2 février 2021

Le Covid traqué
dans les eaux usées



Friant : un espace
public à repenser



SOUFFRANCE PSYCHIQUE REPÉRER, RÉPARER



N'OUBLIEZ PAS DE VOUS SOIGNER En cas de reconfinement (avancé par certaines sources mais pas annoncé à l'heure où nous bouclons ces pages), les professionnels de santé rappellent ce message : ne renoncez pas à vous faire soigner. Maintenez vos traitements, vos consultations, tout comme les rendez-vous pris dans les centres de vaccination (ici, le nouveau centre ouvert à Saleux). L'activité y est maintenue, même si, comme l'a indiqué la préfecture ce 26 janvier, il n'est pour le moment plus possible d'obtenir de nouveaux rendez-vous. Les Éhpad ne sont pas concernés par cette régulation, et la campagne de vaccination s'y poursuit.

Retour sur...

► L'ASC À LA RELANCE ?

La venue de Châteauroux, lanterne rouge de Ligue 2, ce 30 janvier (18h) doit permettre à l'Amiens SC de rebondir après sa déconvenue au Paris FC le week-end dernier (défaite 4-2) qui laisse les hommes d'Oswald Tanchot neuvièmes. Peuvent-ils encore lorgner la Ligue 1 ou uniquement surveiller le maintien ? Février apportera peut-être ses recrues et son lot de réponses.



▼ LA NEIGE, ÉPISODE 2

Encore de la neige ce week-end, et encore de beaux clichés. Comme ceux-ci, datant de dimanche, et postés le jour même sur Instagram *via* le compte @amiensmetropoleofficiel. Pour découvrir les plus beaux points de vue d'Amiens, il suffit, comme 10 000 d'entre vous l'ont déjà fait, de s'y abonner.



▲ UNE BULLE DE PLAISIR

Samedi dernier, les activités BD organisées pour La Nuit de la lecture dans les librairies amiénoises (ici à Bulle en stock) avaient, sans que ne soient oubliées les mesures sanitaires, tout d'une parenthèse bienvenue, tant pour les professionnels que les enfants et leurs parents.

jda 970

Actualité

- 04 • CONSERVATOIRE
Allier école et musique ou danse
- 05 • COVID-19
Les eaux usées, un indicateur pour anticiper l'évolution de l'épidémie
- 06 • INTERNATIONAL
Cap vers le Rif
- 07 • SANTÉ MENTALE
Une soupape pour ne pas sombrer
- 08 • CADRE DE VIE
Concertation citoyenne pour le square Friant
- 09 • AMÉNAGEMENTS
La Briqueterie se refabrique
- 09 • RESTAURATION SCOLAIRE
Le poids des bonnes habitudes

Associations

- 10 • ART
Chasseurs de trésors

Économie

- 11 • AUDIOVISUEL
Du taf dans le ciné
- 11 • COWORKING
Y'a pas que l'open space à La Machinerie

Portrait

- 12 • DÉVELOPPEMENT DURABLE
Tout naturel

Sport

- 13 • FOOTBALL
La Coupe quand c'était la fête
- 13 • HOCKEY SUR GLACE
Fin de saison en service minimum

Culture

- 14 • LITTÉRATURE
D'une terre à l'autre
- 14 • VIDÉO
De fil en films

15 Attestation de déplacement dérogatoire

PHOTOS COUVERTURE Getty Images et Laurent Rousselin

BP 2720 - 80027 Amiens Cedex 03 22 97 40 40 • Direction de la publication : Jean-Marc Albert et Fabrice Hinschberger • Direction de la rédaction : Flore Jubert • Rédaction en chef : Alexis Durand a.durand@amiens-metropole.com • Secrétariat de rédaction : Coline Bergeon et Laurence Dubarle Rédaction : Coline Bergeon c.bergeon@amiens-metropole.com Antoine Caux a.caux@amiens-metropole.com Jean-Christophe Fouquet jc.fouquet@amiens-metropole.com Ingrid Lemaire i.lemaire@amiens-metropole.com Lysiane Voisin lvoisin@amiens-metropole.com • Maquette : Thibaut Cécile • Photos : Sébastien Coquille et Laurent Rousselin • Iconographie : Sébastien Coquille • Ont collaboré à ce numéro : Noémie Laval (photo) • Conception graphique : Guillaume Bergeret et Thibaut Cécile Impression : SIB Imprimerie, Boulogne-sur-Mer • Distribution : Adrexo • Le JDA est une publication hebdomadaire de la Ville d'Amiens et de la Communauté d'agglomération Amiens Métropole • Si vous ne recevez pas le JDA, appelez le 03 22 50 30 50 (8h-17h) ou adressez un courriel à adx237@adrexo.fr • ISSN 2552-318X (imprimé) • ISSN 2553-1352 (en ligne)

Photos : Noémie Laval, Paris FC et Laurent Rousselin


**LE CHIFFRE
DE LA SEMAINE**

11

C'est l'âge à partir duquel le masque est toujours obligatoire sur l'ensemble du territoire d'Amiens (sauf activité physique ou dérogation médicale). Dans les autres communes de la Métropole, il doit être porté sur les marchés, le chemin de Halage, les parkings des centres commerciaux, à 50 mètres des écoles et crèches et dans les cimetières. La préfecture a prolongé ces mesures jusqu'au 19 février inclus.

Allier école et musique ou danse

Conservatoire

DU 1^{ER} FÉVRIER AU 31 MARS, LE CONSERVATOIRE D'AMIENS MÉTROPOLE OUVRE AUX PRIMAIRE ET COLLÉGIENS LES INSCRIPTIONS AUX CLASSES À HORAIRES AMÉNAGÉS POUR LA PROCHAINE RENTRÉE SCOLAIRE. HISTOIRE DE LAISSER RETENTIR DES NOTES D'OPTIMISME.

Si l'horizon est toujours nébuleux, il importe d'espérer une sortie de crise et de préparer ce qui peut déjà s'anticiper. C'est ce que fait le Conservatoire à rayonnement régional d'Amiens Métropole (CRR) en pensant déjà à la rentrée prochaine. Sans négliger ses 1 030 élèves inscrits cette année qui poursuivent leur enseignement. « Il faut que l'on avance, d'autant que nos élèves sont heureux que nous ayons maintenu nos cours depuis la reprise, même si nous les avons adaptés aux protocoles sanitaires, indique Hervé Winckels, conseiller aux études du CRR. Les orchestres sont scindés en plusieurs groupes et les cours de danse sont devenus théoriques. »

UN CYCLE DE QUATRE ANS...

Ces deux prochains mois, les dossiers pour intégrer les Classes à horaires aménagés en musique (Cham) et en danse (Chad) seront donc disponibles (lire ci-dessous). « Les auditions d'évaluation ne seront maintenues que si la situation le permet, précise Hervé Winckels. En 2020, elles avaient été supprimées mais nous avons été agréablement surpris par le niveau des nouveaux élèves : ils savent qu'ils



s'engagent pour quatre ans d'enseignement artistique. » Pour l'heure, les parents pourraient encore hésiter mais le CRR se tient prêt. « Il est important que les jeunes gardent une activité et un contact avec le monde culturel malgré le contexte,

avance Michel Crosset, le directeur de l'établissement. Nous sommes conscients que la crise impacte l'organisation des familles. Soulignons aussi que l'Agence régionale de santé a pointé l'exemplarité de notre protocole. »

se déroulent au CRR pendant le temps scolaire, deux après-midi par semaine, un emploi du temps adapté assurant le suivi d'une scolarité classique. Afin d'optimiser les déplacements et faciliter la synergie entre établissements, les enfants sont obligatoirement scolarisés à proximité du CRR : soit à l'école élémentaire Faubourg-de-Beauvais (Cham) soit au collège Amiral-Lejeune (Cham et Chad).

//Ingrid Lemaire

En pratique

- **Inscriptions pour l'année scolaire 2021-2022 du 1^{er} février au 31 mars. Dossiers à télécharger sur amiens.fr/crr ou à retirer au Conservatoire (3, rue Desprez). À retourner par e-mail (crr@amiens-metropole.com) ou à déposer au CRR.**
- **Réunions d'information le 15 mars, à 18h, pour les Cham primaire, et le 16 mars, à 18h, pour les Cham et Chad collège.**
- **Portes ouvertes le 17 mars, de 14h à 19h.**

Renseignements : 03 22 80 52 50 - amiens.fr/crr

... ET UNE SCOLARITÉ ADAPTÉE

Les Cham ont été créées à Amiens en 1987 et les Chad en 2013. Les cours de musique (sol-fège, chant choral, instruments à cordes, bois, cuivres, percussions, claviers, pratiques instrumentales en jazz et musiques actuelles amplifiées...) et de danse (classique, contemporaine et jazz), sont gratuits pour leurs élèves (hormis des frais de dossier d'environ 40 €). Ils

Les eaux usées, un indicateur pour anticiper l'évolution de l'épidémie

LA STATION D'ÉPURATION AMBONNE D'AMIENS MÉTROPOLE COLLABORE AU RÉSEAU NATIONAL OBÉPINE QUI ANALYSE LES FRAGMENTS DU VIRUS REJETÉS AUX TOILETTES POUR MIEUX SURVEILLER LA PANDÉMIE.



Laurent Rousselet

ici, l'eau est sous haute surveillance : carbone, nitrate, phosphore, azote... Depuis la fin décembre, à Ambonne, impressionnante station d'épuration au nord-ouest d'Amiens qui traite les eaux usées de quinze communes, un nouveau test s'est ajouté. Deux fois par semaine, un membre du projet Obépine, l'Observatoire épidémiologique des eaux usées, y effectue des prélèvements. Un simple test PCR, comme pour le dépistage virologique, pour traquer « les quantités infimes de matériel génétique de virus dans l'eau », détaillent les scientifiques de cet organisme, né en avril 2020,

qui analyse l'eau de 150 stations sur les 20 000 que compte le pays.

L'ÉPIDÉMIE ACTUELLEMENT SUR UN PLATEAU

Les chercheurs détectent en effet des fragments de virus que les personnes contaminées (symptomatiques ou asymptomatiques) ont rejeté dans leurs selles. Dès mars 2020, la présence du SARS-CoV-2 avait été observée dans les égouts de Paris. Et cela, avant le pic des hospitalisations. Après un mois de surveillance, le premier rapport du réseau Obépine pour le cas amiénois montre que « la tendance est sur un plateau

de niveau assez élevé depuis début janvier, suite à une hausse de l'indicateur à partir de fin décembre. Les prochains résultats d'analyse permettront d'affiner l'indicateur sur cette période ».

UTILE POUR TOUS LES VIRUS

Cette surveillance épidémiologique a été souhaitée par le président d'Amiens Métropole Alain Gest « pour mieux suivre, voire prévenir, l'évolution de l'épidémie ». « La détection et la quantification du virus dans les eaux usées sont des indicateurs précoces de la circulation virale sur un territoire, en complément des autres indicateurs épidé-

mologiques », rappelle le réseau Obépine qui rassemble notamment la Sorbonne, l'Institut de recherche biomédicale des armées et Eau de Paris. Un indicateur supplémentaire qui s'ajoute au nombre de cas ou aux taux d'incidence. En tout cas, les autorités soulignent le rôle crucial que peuvent jouer les tests des eaux usées dans la surveillance des virus.

//Antoine Caux

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES Allonville Capel Charlie **Amiens** Eli Abel • Fournal Lazzare • Gastaldo Adrien • Muhaxheri Emrah • Petit Thomson Ellia • Pina Fernandes Kaylis-Marie • Salah Younes • Tellier Lana **Boves** Caron Antoine **Longueau** Dautremere Martin Marty • Martin Owen **Pont-de-Metz** Cadyck Margau **Poulainville** Jacques Victor **Thézy-Glimont** Mullier Augustin

En bref

Orientation : un salon en ligne...

Les 28 et 29 janvier, de 8h à 16h40, le Salon Proch'Orientation proposé par la région Hauts-de-France passe au digital. Sur YouTube, des directs interactifs seront programmés en format plateau TV. Des ambassadeurs des métiers répondront aux questions que les jeunes se posent, parleront de leur parcours professionnel, de leur travail... Programme et inscriptions sur prochorientation.fr.

... et des portes ouvertes virtuelles à l'Ésïe

L'école d'ingénieurs du quai de la Somme, qui a récemment rejoint le groupe UniLaSalle (JDA #958), organise une journée portes ouvertes virtuelles le 30 janvier. Interviews et vidéos (de 11h30 à 13h), chat avec les équipes et les étudiants (de 13h à 15h) : pour en profiter, inscription sur esiee-amiens.fr.

Buralistes : à Pont-de-Metz aussi

La liste des buralistes permettant le paiement de ses factures (JDA #968) s'allonge. C'est au tour du café-tabac Ach'Cadoreu de Pont-de-Metz (58, route de Rouen) de nous faire savoir qu'il rend ce service.

Saint-Pierre : adhésions au comité de quartier

Pour permettre de prendre son adhésion 2021, le comité de quartier Saint-Pierre assure une permanence les lundis 1^{er}, 8 et 15 février, de 14h à 16h, au 104, chaussée Saint-Pierre (2^e étage). Un masque homologué lavable 40 fois sera remis (3 € le masque supplémentaire). L'occasion aussi de faire connaître ses doléances et souhaits.

Saïd El Berkani



Cap vers le Rif

AMIENS MÉTROPOLÉ POURSUIT SES PARTENARIATS AU MAROC ET AU CAP-VERT, D'OÙ SONT ORIGINAIRES DE NOMBREUX AMIÉNOIS. DEUX PROJETS SONT EN COURS ET UN BUS D'AMETIS VIENT DE REJOINDRE DRIOUCH, AU NORD-EST DU MAROC.

Il est arrivé le 23 décembre à Driouch, province du Maroc septentrional proche de celle de Nador. C'est dans cette région du Rif qu'un bus amiénois va mener une nouvelle vie : « *Ametis l'a remis en état et Michelin nous a fourni des pneus neufs*, relate Stéphanie Dapsance, directrice de la mission des affaires européennes et internationales d'Amiens Métropole. *Driouch le transforme en car scolaire. Il fera économiser jusqu'à une heure de marche aux élèves* ». C'est le dernier épisode en date de la coopération de développement et de solidarité entamée en 2009 entre la collectivité et cette région d'où provient environ la moitié des 6 000 Amiénois d'origine marocaine. Amiens Métropole vient aussi de répondre à un appel à projet de l'État en fa-

veur de la coopération décentralisée avec le Maroc pour sensibiliser à la gestion des déchets et à un tourisme durable tourné vers l'économie sociale et solidaire.

SOUTIEN AUX ASSOCIATIONS

Cette opération est menée avec de nombreux partenaires, dont l'association amiénoise des 2 Rives (JDA #905) : « *Nous ne pourrions rien faire sans les associations* », assure Stéphanie Dapsance. Tout comme Les 2 Rives, l'Association Cap-Vert Amiens (ACVA) est soutenue annuellement à hauteur de 14 000 € par la collectivité. Du côté de la côte ouest de l'île de Santiago, dont la diaspora est estimée à Amiens à 1 500 personnes, les échanges se poursuivent avec la municipalité de Santa Catarina et

l'ACVA : des visites, des dons, des chantiers jeunes, et peut-être, bientôt, un travail avec des enfants d'Étouvie, « *au moins virtuellement* ».

POUR L'EAU AU CAP-VERT

Outre l'éducation et la santé, le gros sujet au Cap-Vert, c'est l'eau et l'assainissement : « *Voir l'eau arriver est un événement* », témoigne Alain Gest, président d'Amiens Métropole et adjoint au maire d'Amiens délégué aux relations extérieures. « *Nous organisons des échanges entre les agents des services de l'eau*, développe Fatima Ouadi, la directrice des services à l'environnement d'Amiens Métropole. *La prochaine session de formation doit avoir lieu en mars*. » Et le débit s'accélère : le 22 mars, Journée mondiale de l'eau, Alain Gest signera, si la situation sanitaire le permet, une convention avec (entre autres) l'Agence française de développement. De quoi, apprécie l' élu, renforcer les financements internationaux de cette « *politique volontariste d'opérations concrètes* ».

//Jean-Christophe Fouquet

Stéphanie Dapsance



▲ En mai 2019, du matériel informatique du lycée Luzarches était acheminé au Cap-Vert.

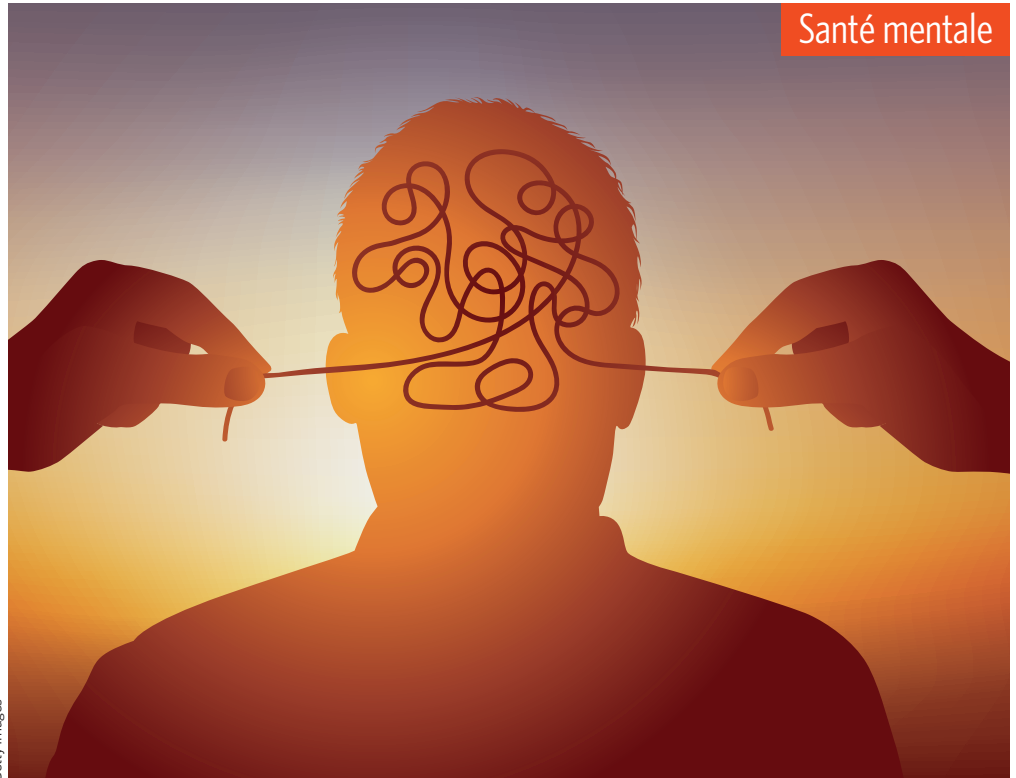
Une soupape pour ne pas sombrer

MAL-ÊTRE, TROUBLES DU SOMMEIL, ANXIÉTÉ... FACE AUX SOUFFRANCES PSYCHIQUES, LA VILLE D'AMIENS MET EN PLACE UN DISPOSITIF DE REPÉRAGE ET D'INTERVENTION RAPIDE. AVANT D'ORIENTER SI BESOIN VERS UNE PRISE EN CHARGE À PLUS LONG TERME.

À l'occasion de la création du comité scientifique de la Ville d'Amiens dont elle est membre, la psychiatre Valérie Yon nous confiait en décembre dernier (JDA #965) que « le confinement [avait] des conséquences sur la santé mentale ». Mais que celles-ci n'étaient pas toujours repérées : « Beaucoup de personnes manifestent des troubles sans avoir le réflexe de consulter ». Au-delà même de la situation sanitaire, les raisons pouvant conduire à l'anxiété, l'insomnie, le mal-être ou la dépression ne manquent déjà pas : divorce, handicap, isolement, difficultés financières...

« LES BESOINS SONT DÉMULTIPLIÉS »

C'est d'ailleurs avant la pandémie que le Conseil local de santé mentale avait suggéré à la Ville de développer un dispositif d'accompagnement des Amiénois en souffrance psychique. Baptisé La Soupape, son intérêt est encore renforcé par la crise actuelle. « La Soupape trouve effectivement sa pertinence dans ce contexte inédit, note Patrick Kerros, le chef du service de santé publique de la Ville d'Amiens. Les besoins, s'ils étaient déjà exprimés, sont aujourd'hui démultipliés. » Le caractère innovant du dispositif repose dans la capacité de ses acteurs à repérer la détresse psychique chez un interlocuteur alors que celui-ci n'était pas venu pour en parler, et lui apporter une réponse. Elle



Santé mentale

pourra ainsi être identifiée par un conseiller social à l'occasion d'un rendez-vous pour l'obtention d'une aide financière, par le médiateur d'un espace France Services lors d'une demande de logement, par une association d'insertion pendant un suivi...

NE PAS PERDRE DE TEMPS

Ce sont ces professionnels qui, grâce à leur écoute, vont repérer pendant la conversation l'éventuelle souffrance, puis proposer l'aide d'un psychologue et enfin, en cas d'accord, transmettre ses coordonnées à la Maison prévention santé. Qui transfère à son tour la demande à un psychologue. « Ce dernier contactera alors la personne et déterminera avec elle les modalités de son

suivi », indique Valérie Godet, coordinatrice du Conseil local de santé mentale. Et cela sans perdre de temps : dans les quarante-huit à soixante-douze heures. La prise en charge est adaptée à la situation, au profil et au contexte de vie de la personne. Elle peut prendre la forme d'appels téléphoniques, de visio, d'accueils dans le véhicule Info santé mobile de la Maison prévention santé ou même de rendez-vous à domicile.

LES QUARTIERS PRIORITAIRES VISÉS

En tout, jusqu'à cinq entretiens pourront être menés. Tous gratuits, et avec la garantie de la confidentialité. Si besoin, une orientation vers des dispositifs adaptés et un parcours de soins à plus long terme sera proposée. Cofinancé notamment grâce aux aides de l'État au titre des dotations de la politique de la Ville, La Soupape est principalement orientée vers les adultes résidant dans les quartiers prioritaires (Étouvie, Amiens nord, Parcheminiers, Pierre-Rollin, Marcel-Paul / Salamandre, Condorcet / Philéas-Lebesgue). Des quartiers où la prise en charge psychologique n'est pas forcément un réflexe. Et où pourtant les difficultés peuvent s'accumuler.

//Ingrid Lemaire



Covid : et en prime, la déprime

L'intitulé du prochain Mardi Santé a le mérite de la clarté.

Le rendez-vous santé de la Ville d'Amiens se passe désormais en visio sur [amiens.fr](https://www.amiens.fr) mais garde ses habitudes : chaque premier mardi du mois, avec l'intervention d'un expert. Pour analyser l'impact du confinement sur la santé mentale, savoir si l'on peut évaluer son bien-être, comment se préserver des effets psychologiques et comment aider les personnes en situation de vulnérabilité, c'est le Dr Valérie Yon que retrouveront les internautes le 2 février, à 18h.



Concertation citoyenne pour le square Friant

Cadre de vie

LA VILLE D'AMIENS VA CONSULTER LES USAGERS ET LES RIVERAINS DU SECTEUR FRIANT, OÙ DES PROBLÈMES DE SÉCURITÉ ET DE PROPRIÉTÉ SONT CONSTATÉS.

Avec ses 17 220 m² d'espaces verts, ses petits commerces et ses nombreux équipements près du centre-ville, le quartier Friant / Les Quatre-Chênes dispose de jolis atouts. Pourtant, l'ancienne place d'armes de la caserne militaire réhabilitée début 2000 n'est pas devenue le lieu de promenade escompté. « Dès ma prise de fonction, le comité de quartier Saint-Honoré / Jeanne-d'Arc m'a alerté sur la situation du square, qu'il ne faut pas laisser se dégrader », indique Stéphane Descombes, adjoint au maire délégué à la démocratie locale, à la vie associative et à la participation citoyenne.

Ici, les patrouilles des polices nationale et municipale sont déjà fréquentes, et les agents de la Ville nettoient deux fois plus qu'ailleurs.

PACIFIER LE SECTEUR

Des groupes de travail ont été constitués avec les élus concernés afin de parvenir à pacifier ce secteur. « Le sujet est transversal et implique des questions sociales, de sécurité mais aussi d'urbanisme et de propreté », explique Valérie Devaux, adjointe au maire déléguée au secteur Sud. *Nous recevons des plaintes liées à la consommation d'alcool ou de chiens non tenus en laisse.* » Trois prin-

cipaux thèmes sont ainsi abordés au sein de ces groupes : les solutions d'aménagement (mobilié urbain, signalétique, éclairage, sens de circulation...), le social (hébergement des SDF, prise en charge des problèmes d'addiction) ainsi que l'animation et les usages du site.

TROUVER DES SOLUTIONS ENSEMBLE

Ces thèmes feront également l'objet d'une consultation auprès des riverains et usagers qui sera lancée début février. « Nous souhaitons concerter en priorité les acteurs du secteur : habitants, comité de quartier, associations, commerçants et entreprises », précise Stéphane Descombes. *Le but est de proposer des idées en adéquation avec les besoins et les envies. Tout le monde peut imaginer des solutions qui seront ensuite étudiées par nos services.* » Et Valérie Devaux d'ajouter : « Les salariés du quartier pourraient déjeuner dans le parc, un marché ou un cheminement sportif pourrait être créé... Il faut redonner une identité à ce square ». L'enjeu est d'ouvrir le site sur le quartier et de faire évoluer son architecture rectiligne sans le dénaturer. Des initiatives ont déjà été menées fin 2020 pour le rendre plus attractif : les haies et buissons, qui servaient de dépotoir, ont été arrachés (JDA #959) et remplacés par de la pelouse, l'aire de jeux a été rénovée. À chacun d'inventer les prochaines actions.

La police municipale s'installe dans un mois

Fin février, la police municipale emménagera au 10, square Friant dans les anciens locaux qu'occupait Orange Bank entre son arrivée à Amiens en novembre 2017 et son installation il y a un an à Gare-la-Vallée. Plus de 80 agents y seront transférés, la plupart en provenance des locaux de la place au Fil, et profiteront d'un bâtiment plus grand et mieux adapté à l'accueil du public. On y retrouvera la direction du service, les brigades motorisées et de nuit, le centre de supervision urbaine (photo), l'équipe des receveurs placiers et la brigade verte (récemment passée de cinq à dix agents) ainsi que les agents du poste du secteur Sud (aujourd'hui à André-Chénier). Soit près de la moitié des effectifs de la police municipale. Une présence qui participera à la pacification du quartier.



//Lysiane Voisin

La Briqueterie se refabrique

LA RÉHABILITATION DU BÂTIMENT OCCUPÉ PAR LE COLLECTIF DE LA BRIQUETERIE A DÉBUTÉ. PROPRIÉTAIRE, AMIENS MÉTROPOLE COMPTE LIVRER UN CENTRE CULTUREL DE PROXIMITÉ À LA FIN DE L'ANNÉE.

L'installation à l'été 2019 d'une zone de stockage de matériel dans des containers maritimes annonçait les travaux de cet ancien bâtiment de la caserne Friant réservé autrefois à l'habillement. Érigé au début du XX^e siècle au 2, rue Lescouvé, devenu propriété d'Amiens Métropole et occupé par le collectif de La Briqueterie depuis 2003, le lieu « n'était plus aux normes, indique Jean Chedru, le directeur adjoint de l'immobilier et de la logistique d'Amiens Métropole. En lien avec le collectif, nous avons construit un projet de centre culturel de proximité répondant aux attentes. »

« UN LIEU DÉDIÉ AUX ARTISTES »

Le désenclavement du site, dorénavant ouvert sur le square Friant grâce à un escalier (pouvant servir de gradins aux spectateurs) créé dans la foulée, a amorcé la métamorphose. « Depuis 2015, ce lieu n'a plus l'autorisation d'accueillir du public, hormis dans sa salle d'exposition, rappelle Pierre Savreux, le vice-président d'Amiens Métropole délégué à la culture. Il était urgent d'en assurer la conformité pour le rendre de nouveau accessible aux habitants d'Elbeuf et de Renancourt et d'en faire un lieu dédié aux artistes, à l'expérimentation et à l'innovation créatrice et sociale. Je fais confiance au collectif pour investir ces nouveaux espaces. » Le désamiantage entamé



Xavier Lefrancq / Amiens Métropole

▲ Le nouveau lieu culturel s'ouvrira sur le square Friant grâce à un escalier qui pourra servir de gradins au public.

début janvier rapproche de cet objectif. Le bâtiment, réécrit par Xavier Lefrancq, architecte des services d'Amiens Métropole, rationalise les espaces et redéfinit les usages des quelque 1 300 m² pour un budget de 1,7 M€ avec la participation de l'État et du Département. Le rez-de-chaussée sera dévolu à l'accueil du public, les combles aménagés en open space seront réservés aux salariés et artistes. « Des cloisons

transparentes achemineront la lumière naturelle au centre du bâtiment, décrit Xavier Lefrancq. On va retrouver la hauteur de plafond d'origine et conserver les poteaux noirs existants. » Salles d'exposition, de spectacle, de repos, loges, local technique, billetterie... : le nouveau lieu culturel se révélera fin 2021.

//Ingrid Lemaire

Le poids des bonnes habitudes

APRÈS LES ÉCOLES ÉLÉMENTAIRES, LES MATERNELLES PUBLIQUES D'AMIENS SE LANCENT DANS LA LUTTE CONTRE LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE, PORTÉE DEPUIS 2018 PAR LA VILLE.

Restauration scolaire

Deuxième service pour la lutte contre le gaspillage alimentaire dans les restaurants scolaires municipaux. Entre 2018 et 2020, 42 écoles élémentaires se sont engagées dans cette action menée avec l'association De la graine à l'assiette. Une démarche inscrite dans le cadre de la loi Egalim et qui a permis de réduire de 5 % les quantités produites par la cui-

sine centrale et de 15 % les quantités jetées. Ce qui a conduit les services enfance, vie scolaire et restauration de la Ville, ainsi que d'autres à la direction de l'environnement d'Amiens Métropole à poursuivre. Mi-janvier, 17 maternelles des cinq secteurs d'Amiens se sont donc lancées dans cette démarche. « La première semaine, les denrées ont été pesées avant et après le service, témoigne Mylène Beauduin, gérante du restaurant de l'école Saint-Roch. On a noté les résultats pour chaque catégorie – pain, viande/poisson, produits laitiers, légumes, desserts... afin d'établir un diagnostic. »

DES REPAS DE MEILLEURE QUALITÉ

Cette sensibilisation « met l'enfant au cœur du dispositif, décrit Christophe Demeyer, responsable qualité pour la restauration collective. Les agents et animateurs adaptent le discours en fonc-

tion de l'âge ». Le protocole sanitaire renforcé – brassage entre classes interdit, masques, distanciation... – complique évidemment les choses. Mais l'idée est de proposer des assiettes "petite et grande faim", le pain en fin de self, du rab ou encore des fruits coupés plutôt qu'entiers... Dans la restauration collective, le gaspillage intervient à chaque maillon de la chaîne. Dans les établissements scolaires, on estime qu'un élève jette environ 115 g de nourriture par repas. Les bonnes habitudes ont engendré des économies. 40 % de pain gaspillé en moins, c'est évidemment moins de baguettes commandées. « Cela nous amène à travailler des produits de meilleure qualité. Nous avons pour la première fois cuisiné de la viande bio », cite Christophe Demeyer. Verdict fin juin pour ces écoles maternelles pilotes.

//Coline Bergeon



Laurent Rousselein



Pascal Foulon

Art

Chasseurs de trésors

L'ASSOCIATION DES AMIS DES MUSÉES D'AMIENS CONTRIBUE À LEUR RAYONNEMENT ET LEUR ENRICHISSEMENT. TOUT EN ASSURANT À SES MEMBRES DE BELLES DÉCOUVERTES.

Is auraient dû fêter leurs 40 ans en 2020, profitant de la réouverture tant attendue du Musée de Picardie. Si les Amis des musées d'Amiens subissent aussi la crise sanitaire qui les tient éloignés des lieux culturels, ils ne restent pas inactifs. Cette association, qui tient d'ordinaire une permanence hebdomadaire au Musée, regroupe 250 adhérents. « Elle est née en 1980 sous l'impulsion du pianiste Edmond Rosenfeld qui dirigea l'ensemble Pupitre 14, ancêtre de l'Orchestre de Picardie, soutenu par la conservatrice et directrice de l'époque, Véronique Alémany », pose Vincent Foucart, son président depuis vingt ans.

POLITIQUE DE MÉCÉNAT

À l'instar de ses cousines qui, depuis le XIX^e siècle, ont écloso sur tout le territoire national pour contribuer à la vie des petites et grandes institutions muséales, l'association participe au « dynamisme et au rayonnement de notre musée ». Comment ? « Notamment par une politique de mécénat qui contribue à l'enrichissement des collections », décrit Vincent Foucart. Depuis sa création, l'association a acquis plus d'une centaine d'œuvres : peintures, dessins, objets archéologiques, céramiques, sculptures, cadres... Son statut lui permet souplesse et réactivité pour acheter ces trésors ou trouver des mécènes. « Les acquisitions se font avec l'appui des conservateurs. Parfois, ce sont eux qui nous sollicitent, comme pour l'achat d'un fragment du Puy de 1499 en 2017. » « Passionné par le marché de l'art, Vincent Foucart a souvent de bonnes intuitions, applaudit Laure Dalon, la directrice des Musées d'Amiens. Je me réjouis

que les Amis nous aident en mettant une partie de leurs moyens au service de nos collections. »

PAS ÉLITISTES MAIS PRÉCIEUX

Des moyens réunis grâce aux petites cotisations annuelles des adhérents, des dons et complétés par les voyages et sorties culturels organisés chaque année. Car c'est aussi l'intérêt de cette association : développer ses connaissances... « Sans élitisme aucun, assure Laure Dalon. Nul besoin d'avoir une fortune personnelle pour en faire partie. » L'adhésion offre aux membres des visites en avant-première des expos du Musée, son accès gratuit toute l'année (une nouveauté !), des conférences et bientôt de nouvelles propositions pour le jeune public. Dans quelques semaines, les récentes acquisitions des Amis des musées d'Amiens, « en lien avec la ville, la cathédrale et la Première Guerre » (lire encadré), passeront devant la commission scientifique régionale pour valider leur entrée dans les collections. Ces dons, parfois fragiles, ne seront pas tous exposés mais Laure Dalon envisage de les présenter lors d'une journée consacrée à ces « amis précieux ».

//Coline Bergeon

Pour rejoindre Les Amis des musées
d'Amiens (2, rue Puvis-de-Chavannes) :
06 38 82 98 12 - amisdesmusees.amiens@gmail.com

Des témoignages inestimables

Parmi les nouvelles acquisitions des Amis des musées d'Amiens figurent deux dessins. L'un signé Jean-Baptiste-André Gautier-d'Agoty s'intitule *Vue de la ville d'Amiens du côté de la fontaine d'Amour*. Cette scène galante croquée par le portraitiste de la cour en 1778 est l'un des rares témoignages iconographiques de la ville à cette époque. On y reconnaît le quartier Saint-Leu dominé par la toiture du couvent des Minimes, une barque à cornet et au loin la cathédrale et le dôme du beffroi. Un autre dessin du caricaturiste amiénois de l'entre-deux-guerres Pierre Ringard, auquel le Musée avait consacré une exposition en 2011, représente un poilu mortellement blessé, assorti d'une dédicace : « Aux enfants d'Amiens morts pour le pays ».



Musées d'Amiens

▲ *Vue de la ville d'Amiens du côté de la fontaine d'Amour* par Jean-Baptiste-André Gautier-d'Agoty.



Michel Bourguet / Musée de Picardie

▲ Ce fragment, don des Amis des musées d'Amiens, complète le Puy de 1499 qui avait été morcelé. À découvrir dès que possible au premier étage du Musée.

Du taf dans le ciné

LA STARTUP CINÉSTAF VIENT DE POSER SES MALLÉS À AMIENS. AVEC SA BATTERIE DE SERVICES, ELLE ENTEND RENFORCER L'ATTRAIT DU TERRITOIRE AUPRÈS DES PRODUCTIONS.

Audiovisuel

Leur discours déborde d'enthousiasme. Pour le cinéma et pour l'Amiénois, terre d'opportunités où Cinéstaff s'est installé à la pépinière Amiens le L@b, au pied de la gare. Un atout certain pour cette SAS d'une quinzaine d'associés, professionnels du cinéma et de l'événementiel. Catalyseur de prestations techniques, Cinéstaff se veut « *facilitateur de production* », synthétise Adoum Djibrine-Peterman, son fondateur, néo-Amiénois venu de La Plaine-Saint-Denis où Cinéstaff s'est développé en 2018. Depuis, l'équipe compte « *une quarantaine de tournages cinéma ou télévision* », dont *Eight for Silver*, le prochain Sean Ellis. « *Le cinéma est très codifié et centré sur Paris* », souligne le fondateur. En choisissant Amiens, Cinéstaff entend y décentraliser un maximum de tournages en misant sur l'attractivité du territoire et son réseau : intermittents, entreprises prestataires (transport, matériel...), écoles ou institutions.



▲ Gérard Sinpraseuth et Adoum Djibrine-Peterman, deux associés de Cinéstaff. Leur société s'installe à Gare-La-Vallée.

COUTEAU SUISSE

Dans la famille Cinéstaff, il y a aussi Cinécowork, plate-forme collaborative à distance. Cette partie technique revient à l'Amiénois Gérard Sinpraseuth. La startup revendique d'ailleurs les faveurs de l'Institut national de l'audiovisuel en matière de protection de vidéos. Quant au petit dernier, il se nomme Cinétravel, agence de

voyages sous le sceau du septième art, en lien avec le BTS tourisme de la Sainte-Famille. Il s'adresse aux professionnels comme aux particuliers : repérages et tournages pour les uns, visites de lieux de tournage pour les autres. « *L'ambiance du plateau, c'est très important. Le logement et l'alimentation y font beaucoup* », remarque Régine Larcher, sa directrice générale,

selon qui la constellation Cinéstaff permet « *d'externaliser une partie chronophage et énergivore de la production* ». « *S'il y a un problème, on trouve une solution*, reprend Adoum Djibrine-Peterman. *Nous sommes le couteau suisse du cinéma.* » Cinéstaff prévoit quatre embauches cette année.

//Jean-Christophe Fouquet

Y'a pas que l'open space à La Machinerie

LE CÉLÈBRE TIERS-LIEU DE GARE-LA-VALLÉE PROPOSE EN PLUS DE SON OPEN SPACE DE NOUVEAUX BUREAUX PRIVATIFS ET CLOISONNÉS QUI ONT DÉJÀ SÉDUIT DES PARISIENS ET DES NORDISTES.

Coworking

Trois bureaux avec les fenêtres façon ateliers déjà occupés. Un quatrième en passe de l'être. Et deux autres prochainement aménagés. Les 400 m² de coworking à La Machinerie, tout près de la gare, évoluent.

L'open space de ce tiers-lieu financé par l'État, l'Union européenne, la Région et Amiens Métropole, qui compte une trentaine de "coworkers", existe toujours. « *Mais la pandémie et les mesures sanitaires nous ont incités à étoffer notre offre*, explique Marie Fauvarque, coordinatrice à La Machinerie. *On répond à une demande que nous n'avions pas avant la crise, celle de petites équipes de trois à cinq personnes qui ont besoin d'être entre elles et en même temps de profiter de tous les avantages du coworking.* »

siner et manger sur place, sourit Marie Fauvarque. *L'intérêt ici, c'est l'émulation générée par le fait de rencontrer des gens. Une vraie dynamique collective*. Rien de trop en cette période qui isole.

//Antoine Caux

DYNAMIQUE COLLECTIVE

Trois nouvelles entreprises ont ainsi été séduites par ce concept. L'une vient de Paris. Une autre de Lille. Ici, elles profitent du wifi, d'imprimantes, d'une salle de visioconférence, « *mais aussi du café, du thé et de tout ce qu'il faut pour cui-*

Nouveau fablab le 29 janvier

L'atelier de fabrication artisanale et numérique de La Machinerie a désormais pignon sur rue au 1, rue de la Vallée. Les "makers", simples curieux ou ayant déjà un projet, peuvent y trouver conseils et savoir-faire. Première le 29 janvier, de 14h à 18h.



« Je ne veux pas dire à mes enfants qu'on savait mais qu'on n'a rien tenté »

Laurent Rousselin

Tout naturel

L'AMIÉNOIS GEOFFROY CAPLAIN A LANCÉ ÇA COMMENCE PAR NOUS SUR FACEBOOK EN 2019. ET RALLIÉ DEPUIS 20 000 PERSONNES QUI PARTICIPENT À CE MOUVEMENT CITOYEN POUR UN AVENIR PLUS VERT.

Côté cuisine, un seau pour le compost, un autre pour les poules. Côté jardin, une cuve de récupération d'eau de pluie, des hôtels à insectes et des jardinières en bois de récup'... Chez les Caplain, la nature a élu domicile et son respect se transmet dès l'enfance. Geoffroy, professeur des écoles, a grandi dans la région de Compiègne. « Mes parents m'ont toujours appris à préserver la vie autour de moi... » En octobre 2019, ce trentenaire intégrait la troisième édition du défi zéro gaspi d'Amiens Métropole avec sa femme et leurs deux enfants.

RETROUVER DU SENS

Au même moment, il lançait Ça commence par nous, un groupe Facebook autour de dix challenges mensuels visant à limiter son impact sur l'environnement. Une idée née de sa lecture de *Ça commence par moi* de Julien Vidal (éd. du Seuil), vivier d'astuces pour "participer à la construction d'un monde meilleur". Une prise de conscience pour Geoffroy « qui pensai[t] bien faire en achetant du bio pour [ses] enfants. Je me suis rendu compte qu'on avait faux sur plein de sujets ». Depuis, la famille a changé de fournisseur de gaz (« non importé de Russie »), opté pour une banque qui investit dans des projets écolo-

giques, banni les produits contribuant à la déforestation de l'Amazonie... À leur rythme, en faisant des compromis et « même des économies sans vivre moins bien », les Caplain redressent la barre pour retrouver du sens et laisser une planète viable à leurs enfants. « Je ne veux pas leur dire plus tard qu'on savait mais qu'on n'a rien tenté. On ne prône ni la décroissance, ni la perfection : les experts du zéro déchet, c'est ch... ! » lâche Geoffroy. Le succès de Ça commence par nous tient beaucoup à son esprit ludique et positif. Le groupe constitué d'amis au départ, « qui n'appartient à aucun parti et ne revendique pas le mot écolo », a fini par enrôler plus de 4 000 Français et compiler 40 000 défis en un an ! Face au succès, à la fin 2020, des groupes locaux se sont créés « en sollicitant l'appui de collectivités pour relayer nos conseils... ».

LA FORCE DU COLLECTIF

Depuis le lancement de cette saison 2 le 2 janvier 2021, « nous sommes passés de 5 000 à 20 000 personnes », sourit Geoffroy, épaulé par une équipe de bénévoles comme lui. Un effet de masse « stimulant » rendu possible par les réseaux sociaux. « Il faut aller le plus loin possible pour voir comment le collectif peut faire bouger les choses. En tant que consommateur, on a un rôle à

jouer ». Les dix défis proposés chaque mois abordent différents pans du quotidien : acheter local, cuisiner, trier, réparer, jardiner... Chacun fait ce qu'il peut. « À la fin du mois, les défis réalisés sont à valider sur Facebook ou notre site Internet. Le challenge est de faire grimper sa région le plus haut possible. » Geoffroy imagine même une troisième saison... européenne : « J'ai déjà des contacts ! ». Ses bonnes pratiques, il les distille aussi à l'école Saint-Jean que fréquente ses enfants : réduire le gaspillage alimentaire à la cantine, organiser une distribution de paniers de légumes produits par L'Île aux fruits... Et quand il endosse son costume de prof, il s'arme parfois de sa guitare pour fredonner *Madame Nature* d'Aldebert aux écoliers « plus sensibilisés que nous à ces questions ». Les petits ruisseaux font les grandes rivières...

//Coline Bergeon

Pour rejoindre le mouvement :
facebook.com/groups/ccnnpicardie
 ou cacomencepar-nous.org

La Coupe quand c'était la fête

CAMON, L'AC AMIENS ET LONGUEAU RENOUENT CE WEEK-END AVEC LA COMPÉTITION À L'OCCASION D'UNE COUPE DE FRANCE À HUIS CLOS QUI N'ENCHANTE GUÈRE. ALORS UN PEU DE BAUME AU CŒUR AVEC UN COUP D'ŒIL DANS LE RÉTRO.



D. R.

2 200 SPECTATEURS À CAMON

24 novembre 2007. Soixante-dixième anniversaire de l'US Camon qui reçoit le doyen des clubs français : Le Havre (Ligue 2) avec dans ses rangs Guillaume Hoarau. Plus de 2 200 personnes se massent au stade Lucien-Jovelin et se mettent à y croire quand les jaunes et noirs qui jouent alors en blanc reviennent de 3-0 à 3-2 en l'espace de sept minutes par Jannequin et Tshilombo... La logique est finalement respectée et Le Havre s'impose 4 à 2.

Camon / Arras

le 31 janvier, à 13h, à huis clos



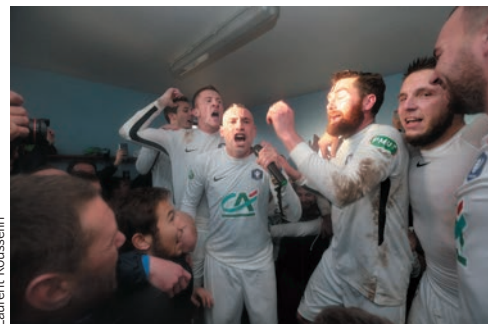
Laurent Rousselein

LA PASSE DE TROIS DE L'ACA

Janvier 2013, janvier 2014 et janvier 2016. Trois fois en trois ans, l'AC Amiens s'est hissé en 32^e de finale, tour qui voit l'entrée des clubs de Ligue 1. Trois fois, le club a quitté Jean-Bouin pour prendre ses aises à La Licorne. C'est passé tout près en 2013 contre Évian qui égalisa à la 94^e minute avant de s'imposer aux tirs au but. Les deux autres matchs ont vu le même adversaire, Lille, tenir son rang (3-1 puis 1-0).

Nœux-les-Mines / AC Amiens

le 31 janvier, à 13h, à huis clos



Laurent Rousselein

LONGUEAU PETIT POUCKET

9 décembre 2018 : un an après avoir déjà atteint le 7^e tour, Longueau élimine Lannion au 8^e tour et devient le Petit Poucet de la compétition. La bande de Sébastien Léraillé rate le PSG à une boule près lors du tirage et hérite de Vitré, bien moins ronflant mais supérieur. Déménagement au stade Moulouguet plein à craquer le 6 janvier. 0-0 : à défaut de tirer les rois, ce sont les tirs au but, fatals.

Longueau / Cambrai

le 31 janvier, à 13h, à huis clos

//Antoine Caux

Fin de saison en service minimum

Hockey sur glace

LE CALENDRIER A ÉTÉ RÉDUIT DE MOITIÉ, AVEC UN MATCH À HUIS CLOS PAR SEMAINE JUSQU'AU 3 AVRIL. UNE PÉRIODE DÉLICATE POUR LES GOTHIQUES QUI REGARDENT DÉJÀ VERS LA SAISON PROCHAINE.

Si, par miracle, le public avait le droit de retrouver les patinoires en avril, peut-être alors les play-offs pourraient se tenir... L'hypothèse a le mérite d'exister même si elle a moins d'épaisseur qu'une lame de patin. Après

des mois d'interruption et d'incertitude, la Ligue Magnus a repris dans une formule modifiée qui devrait donc s'en tenir à une saison régulière de 22 journées (contre 44 prévues) et à huis clos, avec descentes et montées bloquées. « La décision a été validée par la Fédération et l'ensemble des clubs », indique Patrick Letellier, président de l'Amiens Hockey Élite, lui qui avait très tôt dans la saison mis en garde contre le péril économique des matchs à huis clos.

« DÉFICITAIRE MAIS ACCEPTABLE »

« On est obligé de faire fonctionner une équipe et une entreprise dans un contexte dégradé, décrit Paul Lhotellier, président du Club des Bâtisseurs (les actionnaires). L'incertitude, c'est ce que détestent les entrepreneurs. Nous vous assurons que toute l'énergie est mise pour que l'aventure continue, que cette saison-là passe et qu'on prépare déjà la suivante. » Le club a pu compter sur le maintien des soutiens institutionnels dont, Amiens

Métropole, et des partenaires. « Merci, merci », répète Patrick Letellier. Au chômage partiel et aux fonds de solidarité, devrait s'ajouter une aide à la billetterie dont les contours sont encore flous. « On se prépare à un exercice déficitaire », avertit Paul Lhotellier. « Déficitaire mais acceptable », rassure Letellier. Qui fixe le mot d'ordre - « Finir au mieux cette saison pour débiter la suivante comme il faut ». Tout en demandant de la patience aux supporters : « Pour les abonnements, rien n'est encore acté ». //A. C.



Laurent Rousselein

▲ Après leur défaite (2-4) contre Anglet le 22 janvier, les Gothiques sont 8^e du classement.

Une boutique en ligne

Un maillot, un bonnet... : à défaut encore de pouvoir y acheter sa place, le site Internet.lesgothiques.com s'équipe d'une boutique en ligne.

D'une terre à l'autre

Littérature

L'AMIÉNOISE AUDREY ARAGNOU A SORTI LE PREMIER TOME DU *SEIGNEUR SANS ROYAUME*, UNE TRILOGIE FANTASY ET MÉTAPHORIQUE ENTAMÉE IL Y A... VINGT-SIX ANS.

Notre conversation avec Audrey Aragnou fut aussi riche que délicate, proche finalement de l'écriture « à sauts et à gambades » dont se réclamait dans ses *Essais* Montaigne, qui la fascine depuis ses études en hypokhâgne et khâgne. Dans le premier volet de sa trilogie fantasy *Le Seigneur sans royaume*, cette Amiénoise de 42 ans s'inspire d'ailleurs du style du philosophe, passant d'un univers, d'un personnage, d'un élément à l'autre. On n'en a toutefois pas perdu une miette. « Ce roman métaphorique est ainsi construit. Maintes fois repris depuis que j'en ai entamé l'écriture à l'âge de 16 ans, il fonctionne selon un mécanisme dont il faut trouver le fil pour ensuite le dérouler, partir à l'aventure... » Et se plonger dans celle de Fabrice, personnage partagé entre deux mondes sur le point de s'affronter : la Terre et l'Empire de Garandhay...



Laurent Rousselein

DEUXIÈME VOLUME FIN 2021

Référence au *Petit Prince* de Saint-Exupéry, ce roman laisse une place importante au symbole. S'y côtoient les notions d'échange, d'humanité, d'engagement, de part d'ombre et de lumière présents en chacun de nous. On y parle aussi de l'aptitude à gouverner un monde – et c'est criant d'actualité... Bref, *Le Seigneur sans royaume* nous happe. « Le deuxième tome doit

sortir à la fin de l'année et le troisième est en cours, annonce l'auteure qui avait déjà signé des nouvelles et illustré des textes. *Et j'aimerais écrire des polars dont l'histoire prendrait sa source entre Amiens, ma ville d'adoption, et la baie de Somme que j'affectionne.* » Autre talent de celle qui est aussi professeure d'arts appliqués au lycée Branly : la création d'objets d'art laqués, incrustés d'or, de nacre, de pierres semi-pré-

cieuses et d'étoffes. Ils débordent tout autant d'inventivité.

//Ingrid Lemaire

Le Seigneur sans royaume (éd. Hydralune), disponible dans les librairies Martelle, du Labyrinthe et Pages d'encre et sur hydralune.com



Pierre D'Hoine / Bulldog Audiovisuel

De fil en films

Vidéo

AU LONG DU FIL, SA WEBSÉRIE, TISSE DU LIEN SOCIOCULTUREL. LA COMPAGNIE ISSUE DE SECOURS Y SILLONNE SAINT-LEU ET SAINT-MAURICE AVEC UNE PELOTE DE LAINE ANIMÉE.

Dans la tradition des Chaplin et Tati, Alexis Tripier (*photo*) y est d'abord une silhouette à la personnalité lunaire, exprimée par des accessoires : melon, veston, parapluie. Ce "gâs" issu d'une précédente création d'Issue de Secours (JDA #747) est ici flanqué d'une pelote de laine dotée de vie. « Elle est plus capricieuse que moi ! » s'amuse l'acteur. *Au long du fil* sillonne Saint-Leu et Saint-Maurice à la rencontre des habitants. La compagnie y joue les *Faiseurs d'instant* et de liens (F.I.L.), titre de sa résidence sur le textile au centre culturel Léo-Lagrange,

prolongée par la crise. « Nous avons pu faire une Balade du velours (JDA #910), des chansons à domicile ou notre atelier tricot », rappelle Mathilde Damé, qui pilote ce projet soutenu par Amiens Métropole. Le spectacle principal a dû, lui, être décalé d'un an. Il est reprogrammé pour mai.

FAÇON CINÉMA MUET

En attendant, Issue de secours trouve une échappatoire dans ces vidéos de quelques minutes sur YouTube. Rythmés par l'accordéon de Julien Huet, les dialogues s'y cantonnent à des cartons de ci-

néma muet. La quinzième depuis juin 2019 vient d'être filmée au bois Bonvallet avec Bulldog Audiovisuel. Il en reste autant à tourner jusqu'en juin 2022. Et donc autant d'idées à trouver ? « Avec Mathilde, on se creuse la tête, répond Alexis Tripier. Mais en résidence, on croise beaucoup de gens. Il y a des tas de choses à (re)découvrir. » Sans perdre la boule !

//Jean-Christophe Fouquet

ATTESTATION DE DÉPLACEMENT DÉROGATOIRE DURANT LES HORAIRES DU COUVRE-FEU

*En application de l'article 4 du décret n°2020-1310 du 29 octobre 2020
prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie
de covid-19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire*

Je soussigné(e),

Mme/M. :

Né(e) le :, à :

Demeurant :

certifie que mon déplacement est lié au motif suivant (cocher la case) autorisé en application des mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de covid-19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire :

Note : les personnes souhaitant bénéficier de l'une de ces exceptions doivent se munir s'il y a lieu, lors de leurs déplacements hors de leur domicile, d'un document leur permettant de justifier que le déplacement considéré entre dans le champ de l'une de ces exceptions.

1. Déplacements entre le domicile et le lieu d'exercice de l'activité professionnelle ou le lieu d'enseignement et de formation, déplacements professionnels ne pouvant être différés.
2. Déplacements pour des consultations et soins ne pouvant être assurés à distance et ne pouvant être différés ou pour l'achat de produits de santé.
3. Déplacements pour motif familial impérieux, pour l'assistance aux personnes vulnérables ou précaires ou pour la garde d'enfants.
4. Déplacements des personnes en situation de handicap et de leur accompagnant.
5. Déplacements pour répondre à une convocation judiciaire ou administrative.
6. Déplacements pour participer à des missions d'intérêt général sur demande de l'autorité administrative.
7. Déplacements liés à des transits ferroviaires, aériens ou en bus pour des déplacements de longues distances.
8. Déplacements brefs, dans un rayon maximal d'un kilomètre autour du domicile pour les besoins des animaux de compagnie.

Fait à :

Le :, à :

(Date et heure de début de sortie à mentionner obligatoirement)

Signature :





VILLE
LABELLISÉE
RAMSAR
 CONSERVATION ET PROTECTION
 DES ZONES HUMIDES
 EN VILLE

Amiens

**S'ENGAGE POUR LA PROTECTION
 DES ZONES HUMIDES**

**L'EAU, LES ZONES HUMIDES ET LA VIE.
 INSÉPARABLES.**

© Conception : Direction de la Communication - Amiens Métropole - 2021. © iStock



MARDI 2 FÉVRIER 2021
Journée mondiale des zones humides



En savoir plus sur :
amiens.fr/ramsar

